

Débat public sur le centre de traitement des déchets ménagers d'Ivry/Paris XIII.

Troisième réunion locale : Quelle insertion dans le quartier ?

Ivry-sur-Seine, Cinéma Pathé, le 16 novembre 2009

MEMBRES DE LA COMMISSION PARTICULIERE DU DEBAT PUBLIC

- Philippe MARZOLF, Président de la CPDP, Vice-président de la CNDP, conseiller en environnement.
- Alain MARABOUT, avocat à la retraite
- Anne-Laure BEDU, Consultante dans le domaine du développement durable

REPRESENTANTS DE LA MAITRISE D'OUVRAGE (SYCTOM)

- François DAGNAUD, Président du Sycotom
- Dominique LABROUCHE, Directeur général des services
- Didier FOURNET, Directeur du projet Ivry – Paris XIII

Mot d'accueil de Pierre GOSNAT, Député-maire d'Ivry-sur-Seine

ENSEIGNEMENTS DES REUNIONS THEMATIQUES

- Philippe MARZOLF, CPDP

PREMIERE PARTIE : LES PROPOSITIONS FAITES DANS LE CADRE DE TROIS ETUDES DE FAISABILITE :

QUELLES SONT LES DIFFERENTES OPTIONS D'INTEGRATION DU CENTRE DANS LE QUARTIER NOTAMMENT EN TERMES DE HAUTEUR DE L'INSTALLATION ET DE VOIES DE CIRCULATION, DE TRANSPORTS ET DE TRAITEMENT DU PANACHE DE FUMÉES

Introduction : présentation du cahier des charges des études de faisabilité Sycotom

Présentation des options mises en évidence dans les études de faisabilité

Groupements ayant réalisé les études de définition du projet Bérin, Bonnard & Gardel, Girus

Réactions du public

REACTIONS PAR RAPPORT A LA COHERENCE DU PROJET AVEC LES PROJETS D'AMENAGEMENT DES COLLECTIVITES

Les projets pour Ivry-Port Nord

- Gilles MONTMORY, Mairie d'Ivry

Le secteur Massena-Bruneseau au sein de la Zac Rive Gauche

- François HOTE, Direction de l'Urbanisme de Paris

Réactions du public

Réactions de l'association TAM-TAM

- Fabrice PIAULT

DEUXIEME PARTIE : L'IMPACT QU'AURAIENT LES TRAVAUX SUR LA QUALITE DE VIE DES RIVERAINS

QUEL EST LE CALENDRIER DU PROJET ? QUELLES SONT LES DISPOSITIONS ENVISAGEES POUR LIMITER L'IMPACT DES TRAVAUX ET PRESERVER LA QUALITE DE VIE DES HABITANTS ?

Présentation des mesures envisagées

Echanges avec le public

Ouverture de la réunion à 20 h 10.

Philippe MARZOLF, Président de la Commission Particulière du Débat Public donne le déroulement de la soirée, avant de céder la parole à M. Pierre GOSNAT, Député-maire d'Ivry-sur-Seine.

Pierre GOSNAT, Député-maire d'Ivry-sur-Seine est heureux d'accueillir la Commission dans ce lieu, qui a constitué l'un des éléments dynamiques du renouvellement urbain du secteur nord d'Ivry-Port, et de plus qui est situé au pied de l'usine du Sycotom.

Le Conseil municipal ne s'est pas encore prononcé sur le devenir de l'usine d'Ivry.

Doit-il y avoir intégration urbaine ? Pierre GOSNAT estime indispensable qu'un tel équipement soit situé au cœur des usagers et donc au cœur de l'urbain. Il croit nécessaire de mettre un terme à un aménagement fragmenté où l'activité ne cohabiterait pas bien avec l'habitat, les secteurs de loisirs, les équipements publics.

Y aurait-il pour la ville un intérêt économique et financier à ce que l'usine du Sycotom reste à Ivry ? Pendant des décennies, cette usine ne rapportait rien à la commune au titre de la taxe professionnelle. Depuis six ans par contre, la ville d'Ivry perçoit 2,5 millions d'euros.

ENSEIGNEMENTS DES REUNIONS THEMATIQUES

Philippe MARZOLF fait un point d'étape des enseignements tirés par la commission. Il reprend l'argumentaire donné lors des précédentes réunions locales aux questions :

- Faut-il reconstruire le centre d'Ivry – Paris-XIII ?
- La prévention et le recyclage sont-ils suffisamment développés ?
- Quelle place pour l'incinération avec valorisation énergétique et dans l'agglomération Parisienne ?
- La méthanisation avec valorisation biologique est-elle une solution d'avenir pour l'agglomération parisienne ?

Anne CONNAN, Association Passerelles, rappelle que le dimensionnement de la future usine n'est pas uniquement basé sur le traitement des déchets du bassin versant d'Ivry mais également pour une grande partie en provenance des usines du Sycotom de Seine-Saint-Denis.

PREMIERE PARTIE : LES PROPOSITIONS FAITES DANS LE CADRE DE TROIS ETUDES DE FAISABILITE :

QUELLES SONT LES DIFFERENTES OPTIONS D'INTEGRATION DU CENTRE DANS LE QUARTIER NOTAMMENT EN TERMES DE HAUTEUR DE L'INSTALLATION ET DE VOIES DE CIRCULATION, DE TRANSPORTS ET DE TRAITEMENT DU PANACHE DE FUMÉES

Introduction : présentation du cahier des charges des études de faisabilité Sycotom

Didier FOURNET, Directeur du projet Ivry – Paris XIII, Sycotom, donne les objectifs des études de faisabilité :

- Opérer un tournant dans la conception du traitement des ordures ménagères

- Bénéficier des avancées technologiques
- Reconsidérer la place du centre dans la ville
- Disposer d'éléments pour mûrir le projet et le soumettre au débat public
- Des études dont l'objectif n'est pas de faire un choix entre trois projets mais de vérifier la faisabilité des programmes.

Eléments structurants de la réflexion urbaine :

- Création de liaisons nouvelles entre Paris et Ivry-sur-Seine
- Intégration dans les études de faisabilité du garage à bennes
- Maintenir la continuité du service public de traitement des déchets ménagers pendant les travaux.

Groupements ayant réalisé les études de définition du projet Bérin, Bonnard & Gardel, Girus

Bruno FORTIER, Agence Bruno Fortier, Equipe Bérin, indique que le projet, pour répondre à une intégration urbaine, architecturale et paysagère, devait intégrer plusieurs paramètres :

- Amélioration du process en cours futur de l'usine
- Maintien de l'activité de l'usine en première couronne
- Transformer l'usine et continuer à l'insérer dans la ville.

Principales caractéristiques du projet présenté :

- Liaison très évidente entre Paris et Ivry
- Transformation considérable du quartier
- Possibilité le long de l'usine (sorte de jardin assez plat) d'avoir des développements fonctionnels et immobiliers, ainsi qu'un grand espace public de cœur du quartier (articulation de Tolbiac et du début d'Ivry Gambetta)

Anne-Marie VIEILLEDENT, Cabinet DOUAT HARLAND & Associés, équipe Bonnard & Gardel, indique que le parti urbain s'est basé sur trois principes :

- Positionner le prolongement de la rue Molière contre la façade de Leroy-Merlin (dégagement d'une bande construite entre cette voie et la voie ferrée)
- Créer des percées visuelles entre la Seine et la voie ferrée
- Retricoter de l'urbain entre Ivry et Paris, retrouver un urbanisme ordinaire et recréer une trame viaire, la réhabiliter ainsi que des îlots à travers les percées visuelles fer – Seine.

Jean-Michel DAQUIN, Atelier Daquin Ferrière, Equipe Girus, propose de continuer la rue Molière, de la prolonger depuis Ivry jusqu'à la rue Bruneseau, dans un axe existant de la voie afin d'assurer une perspective, une continuité visuelle. Trois principes ont guidé l'élaboration du projet de cette étude de faisabilité et son insertion :

- Réduction des nuisances olfactives, visuelles et sonores
- Compacité de l'usine

- Evolution de la ville, mise en place des parties les plus hautes du centre côté Paris (cheminée et éoliennes).

Chantal JEAN, Ivry-sur-Seine, demande si la voie ferrée est couverte dans le troisième projet ?

Jean-Michel DAQUIN estime qu'il y aura une évolution de la ville à cet endroit. L'étude a imaginé que la ville ne s'arrêterait pas du côté de la rue Molière mais qu'elle allait se poursuivre et se resserrer. C'est une vision à 20 ou 30 ans.

Patrick BERTON, association TAM-TAM, demande au Bérim de juxtaposer le périmètre actuel de l'usine aux éléments urbains qui devraient être éliminés du paysage actuel.

Bruno FORTIER démontre que son projet passe de 6 à 4 ha.

Philippe MARZOLF demande qui sera chargé de l'entretien de tous ces espaces publics ?

Robert COURANT, Ivry-sur-Seine, demande où sont situées les réserves de biogaz dans les divers projets ? Si elles sont enterrées, quelles sont leurs protections ?

Anne-Marie VIEILLEDENT, G & B, précise quelles sont enterrées sous le parc qui n'est pas public à cet endroit.

Jean-Robert MAZAUD, Bérim, spécifie quelles sont situées côté Paris et le long des voies ferrées, ces réserves ne pouvant pas être couvertes.

Jean-Michel DAQUIN, Girus, indique quelles sont sous le parc à côté des serres près des cuves de méthanisation.

Chantal JEAN demande si le risque d'inondation a été pris en compte ainsi que les champignonnières et les carrières ?

Didier FOURNET répond que bien évidemment le projet sera conforme au plan de prévention du risque inondation élaboré par le préfet en 2007.

Pierre GOSNAT indique que la zone des champignonnières se trouve vers le fort d'Ivry et non dans ce secteur.

Francis VERILLON, association TAM-TAM, demande où seraient situés les autres éléments de la filière fermentation (TMB, compostage, etc) ?

Jean-Robert MAZAUD, Bérim, a étudié un aspect confiné pour éviter toute pollution olfactive. Toute la partie tri, traitement et andains est enterrée.

Jean-Michel DAQUIN, Girus, a localisé la méthanisation et le tri en partie enterrée, juste les cuves de méthanisation sont mises en évidence, pour éviter les nuisances olfactives.

Marine HAY relève que les trois projets proposent de faire de cette usine un endroit urbain où les gens pourront se promener. Seront-ils exposés aux fumées ?

Didier FOURNET répond que dans le programme, il a été demandé à chaque équipe de

trouver des systèmes de traitement pour que les panaches soient invisibles.

Anne-Marie VIEILLEDENT précise que son projet mentionne deux cheminées, une petite intégrée dans le bâtiment la plus basse possible.

Philippe MARZOLF revient sur la problématique de la suppression ou du maintien du panache faisant débat. Si le Sycotom décidait de maintenir le panache, les projets seraient-ils complètement modifiés ? Les deux projets qui ont des tours permettraient-ils de laisser les cheminées en l'état ou faudrait-il les remonter ?

Bruno FORTIER précise que la question du panache ou pas n'est pas décisive dans son projet, idem pour Anne-Marie VIEILLEDENT.

Élisabeth LOICHOT, élue Verte d'Ivry-sur-Seine, demande sur quelle base et sur quelles expériences ont été réalisées les études concernant les unités de méthanisation, pour qu'il n'y ait aucune nuisance ?

Michel GOUDARD, B & G, précise qu'il a été choisi d'externaliser le compost. La méthanisation est confinée soit dans les machines soit dans les tuyaux.

Philippe MARZOLF demande à combien de kilomètres est réalisée la maturation du compost et comment est-il transporté ?

Michel GOUDARD indique qu'il est fait à l'endroit d'utilisation du compost, pensant que les quantités de compost qui vont être produites sur Ivry ne trouveront pas de débouchés. Il sera transporté soit par voie ferrée soit par voie fluviale.

Jean Robert MAZAUD se réfère à des réalisations d'usines enterrées, dont la station d'épuration de Colombes, une quinzaine d'installations de compost partout dans le monde qui ont généré de bons résultats, en s'attachant à bien confiner les espaces, à bien gérer le traitement de l'air avec des moyens adaptés. En matière de méthanisation, les installations actuelles en France ne sont pas enterrées. Le projet a pris en compte un certain nombre de précautions : le confinement, l'emplacement, les volumes et les possibilités d'évolution pour pouvoir profiter des meilleurs développements technologiques.

Dominique LABROUCHE, Directeur général des services du Sycotom, spécifie que dans certains projets figurent déjà des toitures végétalisées, par exemple le projet d'unité de tri méthanisation à Romainville. Des panneaux solaires ou des panneaux photovoltaïques sont placés sur les installations, en particulier sur le projet de centre de tri Paris XV qui va être mis en service en 2010.

Anne-Laure BEDU, membre de la commission particulière du débat public souhaite obtenir une explication de la traduction de la pédagogie dans ces projets.

Anne-Marie VIEILLEDENT précise que dans son projet, le process n'est pas caché. Par exemple, sur la rue Mitterrand, figure une façade vitrine où l'on voit le process. Jean-Michel DAQUIN explique que la façade végétale et vitrée permet de voir le fonctionnement du tri et de la méthanisation. A de nombreux endroits du projet, on a cette possibilité de voir une partie du process.

Daniel HOFNUNG, Ivry-sur-Seine, évoque les cheminées basses. Les bâtiments de grande hauteur construits de l'autre côté du périphérique ne recevront-ils pas ces fumées ? A quelle température sont rejetées les fumées, sachant actuellement après lavage elles sont rejetées à 65° ?

Michel GOUDARD spécifie que la quantité de polluants va diminuer de manière drastique puisque moins de déchets seront incinérés, et que ceux-ci sont épurés encore davantage. Quant à la température des fumées, il est prévu un système dit « voie humide » sans en réchauffage de fumée, la température oscillera entre 110 et 120°, toujours dans le double souci d'optimum entre la récupération d'énergie et l'évitement du panache. Le dimensionnement des cheminées a été fait en relation avec le paramétrage du projet actuel des tours, il nécessitera peut-être une adaptation lorsque la capacité des immeubles sera connue.

Chantal JEAN interroge : quid de la déchetterie actuelle ? Y en a-t-il une nouvelle de prévue ?

Dominique LABROUCHE confirme que la reconstruction d'une déchetterie communale est prévue, largement cofinancée par le Sycotom, en accord avec la ville d'Ivry. La déchetterie actuelle pourra fonctionner jusqu'en 2013 au regard du programme prévisionnel du projet.

REACTIONS PAR RAPPORT A LA COHERENCE DU PROJET AVEC LES PROJETS D'AMENAGEMENT DES COLLECTIVITES

Les projets pour Ivry-Port Nord

Gilles MONTMORY, Mairie d'Ivry, expose le développement d'Ivry-Port, son histoire industrielle et sa reconversion. La Ville d'Ivry s'est posée deux questions : l'insertion urbaine de ses grands équipements et le bénéfice que pourra en tirer la ville.

Le secteur Massena-Bruneseau au sein de la Zac Rive Gauche

François HOTE, Direction de l'Urbanisme de Paris, enchaîne avec la partie parisienne. Le déroulement de ce projet du Sycotom s'inscrit dans une continuité urbaine qui représente l'histoire d'une ville comme Paris et de l'agglomération, le long du fleuve. Ce projet est en phase préparatoire à une enquête publique. Le projet de la ZAC a été modifié pour augmenter sensiblement la constructibilité, puisqu'il y a une volonté de densifier dans ce secteur.

Réactions de l'association TAM-TAM

Fabrice PIAULT, Association TAM-TAM, relève les caractéristiques de cette organisation des fonctions urbaines du projet :

- Proximité de l'usine au plus près de la production des déchets, dimensionnement raisonnable de cet équipement
- Interrelations entre les choix technologiques et les choix urbains
- Le développement massif du secteur Masséna-Bruneseau ne va-t-il pas engendrer trop de nuisances ?
- Enfouissement de l'équipement, intégration de l'usine dans un plan urbain

- Vigilance sur la végétalisation de l'installation
- Affirmer la relation entre Paris et Ivry

Pierre GOSNAT met en exergue l'impact économique et social de l'opération d'intérêt général du grand projet « Ivry Confluences », qui concerne 12 communes du Val-de-Marne qui générera entre 20 et 25 000 emplois et 5 000 logements, plus les équipements publics.

DEUXIEME PARTIE : L'IMPACT QU'AURAIENT LES TRAVAUX SUR LA QUALITE DE VIE DES RIVERAINS

QUEL EST LE CALENDRIER DU PROJET ? QUELLES SONT LES DISPOSITIONS ENVISAGEES POUR LIMITER L'IMPACT DES TRAVAUX ET PRESERVER LA QUALITE DE VIE DES HABITANTS ?

Présentation des mesures envisagées

Didier FOURNET, présente les principes pris en compte du chantier dans cet environnement :

- Le calendrier du projet : phasage du projet entre 2014 et 2023
- Maîtriser les impacts pour préserver la qualité de vie des riverains pendant les travaux
- Neutraliser certaines nuisances (nuisances visuelles du chantier, schémas de circulation, inciter le recours à la voie fluviale et à la voie ferrée pour la gestion des déblais de chantier, réduction des émissions de poussières, nuisances sonores et vibrations)

Comment suivre les impacts d'un tel chantier et comment informer les riverains ?

- Mise en place d'un groupe d'observateurs
- Rédaction d'une charte de qualité environnementale
- Espace d'information sur le chantier (faciliter l'expression des riverains, des habitants, des citoyens)

Francis VERILLON insiste auprès du Sycotom pour qu'il apporte rapidement les éléments de réponse aux questions formulées afin d'éclairer le débat.

Dominique LABROUCHE confirme que toutes les réponses aux questions posées auront été apportées avant le terme du débat.

Elisabeth LOICHOT souhaiterait qu'un garant soit nommé pour suivre l'évolution du dossier et la mise en œuvre du chantier.

Dominique LABROUCHE peut envisager cette hypothèse, le Sycotom souhaite que la poursuite de la concertation soit réalisée au-delà de ce débat public. Philippe MARZOLF profite de l'occasion pour souligner que la loi de Grenelle II étend le droit de regard de la commission nationale du débat public.

Fabrice PIAULT trouve l'idée de la nomination d'un garant intéressante. De plus, les propositions concernant la gestion des travaux, même si elles correspondent à la législation, semblent insuffisantes. Il souhaiterait qu'un comité de suivi du chantier

associant différents acteurs (riverains, entreprises) soit constitué. Le cahier des charges de la future étude pour élaborer l'usine pourrait être partagé avec les acteurs du débat public, les associations, les élus et pas uniquement le Sycotom.

Dominique LABROUCHE donne également son accord de principe sur la mise en place d'une structure de concertation et d'échanges pour faire progresser ce projet.

Chantal DUCHENE, adjointe au maire d'Ivry-sur-Seine, confirme cette nécessité de concertation entre les différents acteurs pendant cette phase de chantier pour minimiser ses conséquences.

Philippe MARZOLF demande de ce qu'il en est au niveau réglementaire pour de tels chantiers ?

Gilles MONTMORY précise qu'une coordination des travaux est souvent organisée par les services de la mairie, notamment auprès des concessionnaires.

Chantal JEAN demande si une couverture du périphérique est prévue sur la proportion jouxtant Ivry ?

François HOTE précise que ce n'est plus d'actualité, bien que cela ait été évoqué du côté de la porte d'Ivry, du côté du secteur Bédier à un moment donné.

Fabrice PIAULT suggère deux options, la première étant de faire un tube en verre, d'intégrer le périphérique dans cette sorte de coque permettant ainsi de réduire les nuisances extérieures ; la deuxième consistant à transformer le boulevard périphérique en un boulevard urbain (limitation drastique de la vitesse) afin de réduire les nuisances sonores ou l'option d'une file réservée aux transports en commun sur le périphérique.

François HOTE démontre que le projet, tel qu'il est conçu par les ateliers de Lyon, s'appuie aussi sur une expertise du bureau d'études Transolar, en environnement, qui a fait des études sur les vents dans ce secteur.

Jean-Robert MAZAUD insiste sur la coordination entre Paris et Ivry, et sur la révision des plans de circulation.

Philippe MARZOLF conclut les travaux de la soirée, et donne rendez-vous à l'assemblée le mercredi 25 novembre à Villejuif pour une dernière réunion locale sur le coût et le financement du projet ainsi que la gouvernance de l'après débat.

Fin à 23 h 05